

Les Perles de Sagesse de Sai

Épisode 43 - A

LE PREMIER VISITEUR ETRANGER, DES PARENTS BENIS le 29 Avril, 2023

Om Srî Sai Râm Podcast du Dimanche à Prashanti

Vous êtes tous les bienvenus au Podcast du Dimanche.

Bien peu de gens savent qu'un étranger a rendu visite à Baba, alors qu'il se trouvait chez Son frère à Kamalapuram et étudiait à l'école primaire. Il était encore si jeune ! C'est en ce temps-là qu'un étranger Le rencontra. À ma connaissance, il s'agit du tout premier étranger qui rencontra Bhagavân. Voyons quelques détails au sujet de cette âme bénie.

Il s'appelait Wolf Messing. Il était Juif et venait de Pologne. Très malheureusement il avait perdu tous ses proches parents, tués durant le régime nazi. Plus tard Wolf Messing visita plusieurs pays. Il était psychologue et exposa longtemps ses expériences psychologiques à travers le monde. En l'an 1939, il alla en Russie, s'y maria et y demeura. Il rendit son dernier soupir à Moscou, suite à un blocus rénal. Ce sont là les quelques détails biographiques que nous possédons.

Comme vous le savez tous, chaque été nous avons un cours d'entraînement pour les étudiants universitaires, au sujet de la Culture et de la Spiritualité de l'Inde. Le dernier jour de la session, Swami parlait toujours de Son enfance. Ces détails que je vais partager avec vous on été enregistrés, alors qu'il s'adressait aux étudiants.

Swami parla de Wolf Messing. Cet homme était une puissante personnalité spirituelle. Il faisait preuve d'avoir une conscience purifiée et une vision profonde marquée de caractéristiques divines. Messing pria : « Je ne cherche qu'à répandre Votre gloire sur terre. Donc je n'ai aucune peur des tactiques des hommes mauvais. »

Un jour, Messing vint en Inde pour réaliser le Principe atmique. À cette fin il se soumit à une série de pratiques spirituelles. En résultat, il acquit la vision divine. Alors il pouvait vraiment annoncer avoir réalisé la présence constante de l'*ātma*, car il était sans cesse conscient de ce suprême principe unificateur.

Puis Baba continua avec la narration d'un incident intéressant, quelque chose que, selon Baba, Il n'avait révélé à personne et nulle part jusqu'alors.

Baba raconta ceci : « J'étais toute la journée en mouvement, avec des groupes de garçons qui s'assemblaient autour de Moi. J'étais avec eux à Kamalapuram. M'apercevant, un homme appelé Wolf Messing accourut vers Moi, il Me prit dans ses bras et

M'embrassant, les joues sillonnées de larmes ; il murmurait: « Je suis si heureux, si heureux !. Il dansait aussi de joie, comme un fou et répétait : « Je T'aime, je T'aime ! » Mes compagnons qui assistaient à la scène, étaient stupéfaits. « Qui est cet homme blanc ? On dirait un lunatique. De toute évidence il a l'intention de nous kidnapper. » Tandis que nous nous éloignions, l'homme resta figé sur place, Me regardant en toute félicité, jusqu'à Ma disparition de son champ visuel. Laissez-Moi vous dire que la caractéristique majeure de Sathya Sai, c'est l'équanimité. » Ces paroles viennent directement de Bhagavân.

Plus tard, à une autre occasion, devant une assemblée privée, Baba révéla davantage. Il dit que Wolf Messing voyageait de Madras à Cuddapah, en passant par la gare de Kamalapuram pour une pause. Quelques gamins jouaient en compagnie du petit Sathya, de l'autre côté de la gare. Il vit Sathya et descendit du train avec son bagage, puis s'avança vers les garçons. Tous s'enfuirent dans une ma maison voisine, et le jeune Baba s'en alla à Sa propre demeure. Les enfants pensaient que l'homme blanc était venu les kidnapper.

Messing arriva devant la maison de Sathya et s'assit en pleine rue, attendant là durant deux longues heures. Les adultes remarquèrent la chose et voulurent savoir qui il était. Il dit qu'il était venu pour parler à un enfant particulier et avoir Ses bénédictions, dans la maison d'en face. Même si quelques adultes observaient l'étrange homme depuis la maison que Messing surveillait, Sathya se tint derrière eux et leva les mains en geste de bénédiction – *abhayahasta*. Messing eut ce qu'il voulait et retourna à la gare, puis monta dans le train.

Je pense nécessaire de nous rappeler aussi de cette grande âme, qui fut le premier étranger à rencontrer Bhagavân et à reconnaître Sa Divinité. C'est une chance d'avoir entendu l'épisode entier des lèvres de Bhagavân.

Dans ce contexte, j'aimerais attirer votre attention sur un autre aspect tout à fait exceptionnel. Les parents de Bhagavân Baba sont réellement bénis. Après que Baba eut déclaré Son Avatara, Il se mit à appeler son père *Griham Abbayi* – le garçon de la maison, et Sa mère *Griham Ammayi* – la fille de la maison. Eux L'appelaient *Swami*, comme le faisaient les autres fidèles. Ils adoptèrent parfaitement leur nouveau rôle avec courage et détermination.

Eswamma, la mère de Swami, veillait sur les fidèles en visite, en particulier les femmes et les pauvres ; tandis que Venkama Raju, le père de Swami, s'occupait traditionnellement des provisions, dans le nouvel *ashram*. Il s'adapta à cette nouvelle vie, rendant un service désintéressé aux fidèles de Dieu. Les gens se souviennent de son attitude sereine.

Eswamma était une mère pour tous les visiteurs de Puttaparthi. Elle présentait à Swami les requêtes d'attention de la part d'enfants souffrants, de femmes ou de quiconque pâtissait de privations. Souvent son côté maternel l'emportait et elle oubliait complètement qui était vraiment son fils. Il était pénible pour elle de réaliser que Baba était au-delà du danger, des soins parentaux ou même des préoccupations mondaines. Elle n'abandonnait pas son devoir de servir à manger à Baba.

Cependant, même durant les dernières années de sa vie, Eswamma n'était pas à l'abri des afflictions de l'existence. Lorsque ses filles perdirent leur mari respectif, elle en porta noblement le fardeau. De plus elle avait Baba, en qui avoir recours aux moments les

plus difficiles. Apprenant de Son exemple dans le service d'autrui, elle se mit à partager les afflictions d'autres femmes, sublimant ainsi sa propre peine. En ce sens elle devint la meilleure disciple de son fils.

Le couple avait été témoin d'innombrables *lilas*, jeux divins, et avait été en pèlerinage à plusieurs sites sacrés, plus tard accompagnant Baba dans Ses déplacements. Cela sanctifia davantage leur vie. Le jour de l'Anniversaire de Swami, ils avaient le privilège de oindre la tête de leur Fils divin, avec de l'huile consacrée.

Fin octobre 1963, Venkama Raju fut affligé d'une courte et soudaine maladie, qui l'emporta. Quelques jours plus tard, le 4 Novembre, il rendit son dernier soupir dans la maison de son fils cadet, Janakiram. Dans un article du *Sanathana Sarati* au sujet de Venkama Raju, Baba avait écrit que l'Avatar confère le statut de père à la personne de Son choix, et que cet honneur n'est donné qu'une seule fois dans une ère, lorsque Dieu décide de prendre une forme humaine pour l'élévation de l'humanité.

Le 6 mai 1972, Baba terminait Son bain matinal. C'était durant le Cours d'Été à Bangalore. Dans la pièce sous-jacente, après avoir pris son café, Eswaramma s'écria tout-à-coup: « Swami ! Swami ! » Baba lui répondit : « J'arrive, Je viens ».

La mère bénie rendit son dernier soupir. Sous cet aspect les parents sont réellement bénis. Ils sont choisis par Bhagavân. Cela ne se passe dans la vie d'aucun être humain. C'était par Sa volonté qu'ils assumèrent le rôle de parents. En particulier l'amour de Swami pour Sa mère était si grand et exemplaire, qu'Il versait des larmes chaque fois qu'il était fait mention d'elle devant Lui.

Donc, à l'occasion de ce bref entretien, je désirais porter à votre attention le premier étranger qui rencontra Baba, le fameux Wolf Messing, et ensuite vous dire quelques mots au sujet des parents bénis.

Merci de votre attention et pour le temps que vous avez consacré. Nous allons nous rencontrer plus tard.

Om Sai Râm